EN PARCOURANT LE MUSÉE...

GUIDE DE VISITE

CONCOURS 2006 : RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

INTRODUCTION AU MUSÉE

Créé à la demande de la municipalité de Besançon avec le soutien de l'ensemble des associations de déportés et résistants de Franche-Comté, il est ouvert à la Citadelle depuis 1971, grâce à la ténacité de Denise Lorach, ancienne déportée et au travail historique de François Marcot, professeur à l'Université. Dans la salle 1, les deux devises du musée :

« CEUX QUI NE SE SOUVIENNENT PAS DU PASSÉ SONT CONDAMNÉS À LE REVIVRE
NE PAS TÉMOIGNER SERAIT TRAHIR »

Ce musée est une leçon d'histoire. En le visitant vous découvrez le nazisme et ses conséquences. L'ordre nazi, c'est la négation des droits de l'homme, l'enfermement et l'exécution des opposants, les camps de concentration et d'extermination...
Contre cette politique de persécution que les nazis voulurent imposer non seulement à l'Allemagne, mais à toute l'Europe, des hommes et des femmes se levèrent. Ce sont eux qui portent le nom de résistants.

• • •

En parcourant le musée... Ce guide questionnaire vous amène à travers les salles du musée à connaître et comprendre les relations qui existent entre la Résistance et le monde rural. Ces relations évoluent tout au long du conflit pour aboutir à un engagement conséquent des ruraux en faveur de la Résistance. Ce questionnaire permet de percevoir la complexité et la multiplicité des rapports existant entre Résistance et monde rural ainsi que les conséquences, parfois tragiques, qui en découlent.

© MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON — SERVICE ÉDUCATIF — OCTOBRE 2005

SALLES 4 ET 5
LE MONDE RURAL FACE À L'OCCUPATION ET À LA COLLABORATION

SALLE 4 : LA DÉFAITE ET L'OCCUPATION

Pétain parlant au micro
Droits réservés

La France est abasourdie par sa défaite de mai-juin 1940. Les Français sont alors placés devant un "choix historique": le maréchal Pétain après l'armistice du 17 juin 40 supprime la République et établit un nouveau régime autoritaire et policier, l'État français ou régime de Vichy, qui décide de collaborer avec l'occupant allemand. Le 18 juin 40 la radio de Londres diffuse un appel à la résistance française lancé par le général de Gaulle. Le souci majeur des Français étant de survivre, l'immense majorité d'entre eux choisit de suivre le maréchal Pétain qui affirme vouloir préserver la "France éternelle". Dans le monde rural, peu marqué par la présence allemande, ce message est entendu. Dans les campagnes franc-comtoises, la ligne de démarcation fait ressentir plus nettement l'occupation.

Montbarrey sur Loue (Jura) : la ligne de démarcation
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Pourquoi les Allemands mettent-ils en place cette ligne de démarcation ?

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

La France doit fournir le Reich notamment en denrées alimentaires. La pénurie sévit, le souci quotidien des Français est de se procurer de la nourriture. Les campagnes sont moins touchées que les villes et les citadins partent fréquemment s'y approvisionner.

Femmes à la recherche du ravitaillement
© Parry - Droits réservés

À partir de quand le rationnement est-il instauré ?

.....

.....

.....

Relevez quelques rations journalières de pain et d'autres denrées.

.....

.....

.....

.....

Le régime que met en place le maréchal Pétain semble plutôt favorable au monde rural et surtout aux paysans. L'imagerie de la propagande de Vichy utilise souvent une imagerie rurale. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque l'agriculture emploie plus de 30 % des actifs et que la part des ruraux dans la population totale est d'environ 47 %.

© MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON — SERVICE ÉDUCATIF — OCTOBRE 2005

Affichette *La terre ne ment pas*
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

D'après cette affiche comment caractériser les relations entre Vichy et les paysans ?

.....

.....

.....

.....

Quels éléments du dessin justifient votre réponse précédente ?

.....

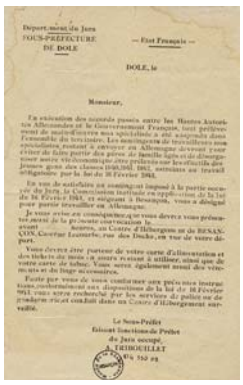
.....

.....

SALLE 5 : LE MONDE RURAL FACE À LA COLLABORATION

Dès le mois d'octobre 1940, le maréchal Pétain décide d'entrer dans la voie de la collaboration. Cette collaboration facilite l'exploitation économique de la France par les Allemands et se traduit par l'envoi de travailleurs français en Allemagne.
Les paysans sont directement concernés par les mesures de réquisitions de denrées alimentaires ce qui ternit leur sentiment vis à vis de l'État Français. Par contre, le monde rural est, au départ, peu sensible à l'envoi des travailleurs en Allemagne car cela concerne avant tout une main d'œuvre ouvrière principalement urbaine. Toutefois la création en février 1943 du STO, fait peser la menace aussi sur les jeunes ruraux. Cette mesure accélère la rupture avec Vichy et fait grandir dans la population rurale le sentiment favorable à la Résistance.
Vichy pratique aussi la collaboration politique : création de la milice et envoi de combattants volontaires français sous uniforme allemand sur le front russe. Mais la honte de Vichy est surtout d'avoir aidé l'occupant à déporter les Juifs, les résistants et les étrangers.

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL



Note du Préfet du Jura
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

À partir de 1942 quelle menace l'État français fait-il peser sur la jeunesse ?

La Relève continue ! il en reste... relevez-les !
Extrait d'un discours de P. Laval à Compiègne, 11 août 1942
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Quelle peut être la réaction des jeunes face au STO ? Où peuvent-ils aller ?

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

SALLES 7 ET 8
LA RÉSISTANCE S'ORGANISE

SALLE 7 : LE REFUS DANS LES CAMPAGNES

LES DÉBUTS DE LA RÉSISTANCE, UNE RÉSISTANCE INDIVIDUELLE ET SPONTANÉE

Dès le mois de juin 1940, une minorité d'isolés refuse l'armistice et la défaite. Durant quelques mois ces opposants se cherchent. C'est la période des actes spontanés, le plus souvent individuels. Dans les campagnes de tels actes se produisent. Certains cachent des armes dans l'espoir d'une revanche. D'autres vont parfois jusqu'à s'en prendre directement à des soldats allemands comme Jules Mongin et Arthur Letang.

Bekanntmachung

Die Landwirte
JULES MONGIN
u. **ARTHUR LETANG**
beide aus Vanne (Dép. Haute-Saône) sind wegen Ermordung eines deutschen Soldaten durch das Kriegsgericht zum
TODE
verurteilt und heute
ERSCHOSSEN worden.
Den 14. Mai 1941.
Das Kriegsgericht.

ARRÊT
de la Cour Martiale

Pour avoir **assassiné un soldat allemand**
les nommés :
JULES MONGIN
et **ARTHUR LETANG**
cultivateurs
à Vanne (Département Hte-Saône)
ont été condamnés à la
PEINE DE MORT
Ils ont été
FUSILLÉS
ce matin
Fait le 14 Mai 1941.
La Cour Martiale.

Arrêt de la Cour martiale du 14 mai 1941
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Quelle est l'attitude des autorités allemandes face à tout acte de résistance ?

.....

.....

.....

.....

Quelle est la profession de Jules Mongin et d'Arthur Letang ?

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

D'autres encore font franchir la ligne de démarcation ou la frontière, créant ainsi des filières d'évasions. Les ruraux qui connaissent bien leur "pays" sont les plus à même de guider ceux que l'occupant recherche. De tels exemples ne manquent pas en Franche-Comté. Au début de l'occupation ces passeurs sont même parfois félicités par les représentants de l'État Français.

Fernand Valnet : passeur, agent de liaison de l'ORA, déporté et mort à Buchenwald
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Quelle est la profession de Fernand Valnet sur ses papiers d'identité ?

.....

.....

.....

.....

D'après le rapport de gendarmerie de septembre 1941, Valnet est-il seul à agir ? Qui lui vient en aide et comment ? Qu'en pense le gendarme qui établit le rapport ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

MOUVEMENTS ET GROUPES DE RÉSISTANCE EN 1942-1943

La Résistance commence vraiment à s'organiser à partir de 1942-1943. Son action est diverse en fonction des conditions qu'offrent les deux zones, en fonction des mouvements, de leurs conceptions stratégiques et de la répression. Les partisans de l'action immédiate, notamment les communistes, s'opposent à ceux qui pensent qu'il faut attendre et préparer le jour J. Plutôt urbaine, cette résistance se développe aussi dans les campagnes qui offrent les refuges nécessaires à ceux qui commettent des attentats contre l'occupant, comme à ceux qui refusent de partir travailler en Allemagne.

Les rescapés du groupe Guy Mocquet au dessus de Larnod (A. Ligier, Ecarnot, Tourrain, P. Ligier) début novembre avant leur passage en Suisse.
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qu'est-ce que le groupe Guy Mocquet ?

.....

.....

.....

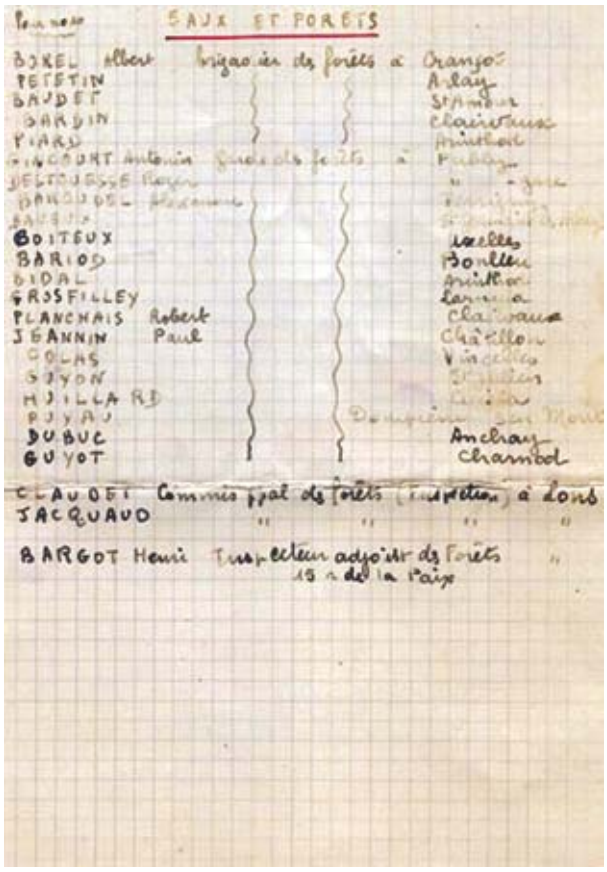
.....

.....

.....

L'instauration du STO en février 1943 fait augmenter considérablement le nombre des réfractaires qui viennent se cacher à la campagne. C'est l'occasion de voir se mettre en place, à grande échelle, la solidarité des ruraux envers ces jeunes qui refusent d'aller en Allemagne.

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL



Note de Combat (Lons-le-Saunier – Jura) signalant les noms des agents Eaux et forêts favorables à la Résistance
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Pourquoi peut-on dire en voyant ces documents que c'est toute la population rurale qui s'implique pour cacher les réfractaires ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

SALLE 8 : LA RÉSISTANCE S'UNIFIE

La Résistance s'organise et s'unifie progressivement, d'abord grâce à l'action de Jean Moulin : création des Mouvements Unis de Résistance en zone sud en janvier 1943, puis création du Conseil National de la Résistance en mai 1943. De même, les forces armées de la Résistance intérieure sont progressivement unifiées pour aboutir à la création des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) en février 1944. Avec les maquis, les campagnes prennent une place privilégiée dans l'action de la Résistance.

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

Maquis Juif près de Castres à Lautrec - 1942 : un jour de battage
Droits réservés

À qui les campagnes offrent-elles aussi un refuge ?

.....

.....

.....

Comment ces jeunes participent-ils à l'action de la Résistance ?

.....

.....

.....

.....

La Résistance passe aussi par l'information. Toute une presse clandestine voit le jour. Le monde rural n'est pas absent de cette forme d'action. C'est par exemple à Pont-de-Roide, petite bourgade de 2700 habitants qu'est imprimé le *Courrier du Témoignage chrétien* après la destruction par les Allemands de l'imprimerie lyonnaise qui le faisait jusque-là. Les ruraux et particulièrement les paysans sont aussi interpellés par cette presse.

Relevez dans la vitrine un exemple de publication destinée aux paysans.

.....

.....

.....

.....

© MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON — SERVICE ÉDUCATIF — OCTOBRE 2005

SALLES 9 ET 10
LA RÉSISTANCE EN FRANCHE-COMTÉ

SALLE 9 : LE MONDE RURAL DANS L'ACTION RÉSISTANTE

Le maquis de Frontenay (Jura), SOE, en déplacement
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

La campagne est propice aux actions de la Résistance parce qu'elle est un endroit idéal pour ceux qui vivent ou agissent dans la clandestinité.

Relevez dans cette salle différents exemples qui illustrent le rôle des campagnes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

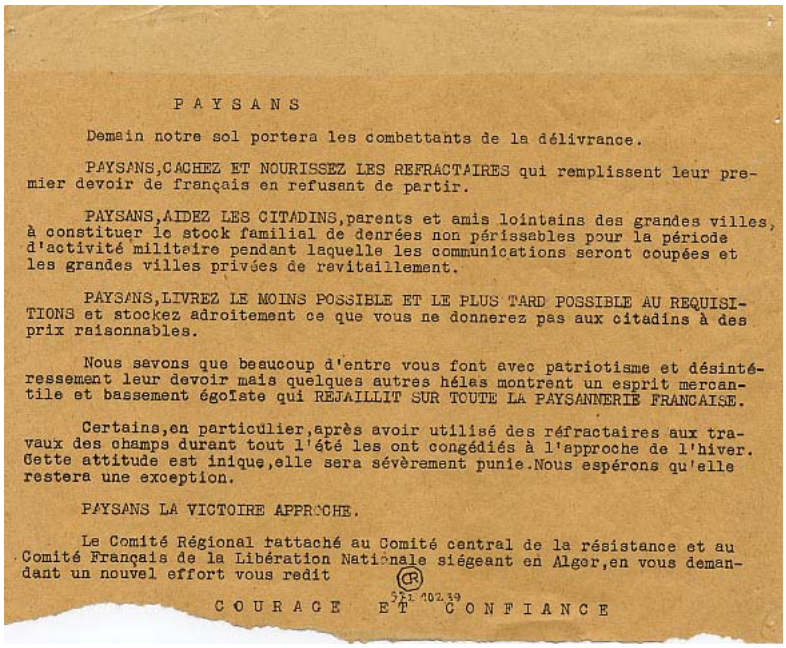
.....

.....

Chalet servant de cache à l'atelier clandestin de Jean Stetten-Bernard
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

La campagne est aussi soumise à la propagande de la Résistance qui cherche à y favoriser certains comportements qui sont une autre forme de résistance.



P A Y S A N S

Demain notre sol portera les combattants de la délivrance.

PAYSANS,CACHEZ ET NOURISSEZ LES REFRACTAIRES qui remplissent leur premier devoir de français en refusant de partir.

PAYSANS,AIDEZ LES CITADINS,parents et amis lointains des grandes villes, à constituer le stock familial de denrées non périssables pour la période d'activité militaire pendant laquelle les communications seront coupées et les grandes villes privées de ravitaillement.

PAYSANS,LIVREZ LE MOINS POSSIBLE ET LE PLUS TARD POSSIBLE AU REQUISITIONS et stockez adroitement ce que vous ne donnerez pas aux citadins à des prix raisonnables.

Nous savons que beaucoup d'entre vous font avec patriotisme et désintéressement leur devoir mais quelques autres hélas montrent un esprit mercantile et bassement égoïste qui REJAILLIT SUR TOUTE LA PAYSANNERIE FRANCAISE.

Certains,en particulier,après avoir utilisé des réfractaires aux travaux des champs durant tout l'été les ont congédiés à l'approche de l'hiver. Cette attitude est inique,elle sera sévèrement punie.Nous espérons qu'elle restera une exception.

PAYSANS LA VICTOIRE APPROCHE.

Le Comité Régional rattaché au Comité central de la résistance et au Comité Français de la Libération Nationale siégeant en Alger,en vous demandant un nouvel effort vous redit

C O U R A G E E T C O N F I A N C E

Tract du Comité régional de la Résistance et du Comité de Libération Nationale appelant les paysans à ne pas répondre aux réquisitions et à nourrir les réfractaires - 1943
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qu'est-ce que la Résistance attend des paysans ? Pourquoi cela peut-il être considéré comme des actes de résistance ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

SALLE 10 : L'ACTION S'AMPLIFIE, MAIS LA RÉPRESSION SÉVIT

À partir du 6 juin 1944, la Résistance passe complètement à l'action. De nombreux jeunes réfractaires au STO s'engagent alors activement dans les maquis, comme par exemple dans le Haut Jura. Mais cela nécessite que ces combattants soient armés et préparés pour l'action. Les campagnes de Franche-Comté se révèlent propices à l'organisation de maquis.

Loulans-les-Forges - Août 1944 : Corvée traditionnelle au Maquis "Les Grimes", les patates
© Fédération des Résistants de Haute-Saône

Comment la population des campagne soutient-elle le maquis ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mais la répression frappe, des maquis sont attaqués, des résistants tués ou arrêtés. Parfois des villages sont détruits pour avoir hébergé les maquisards.

Tombe du soldat "Grand" tué par les GMR le 15 mars 1944
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

Quelles sont les forces qui mènent la répression dans les campagnes ? Avec quels moyens ?

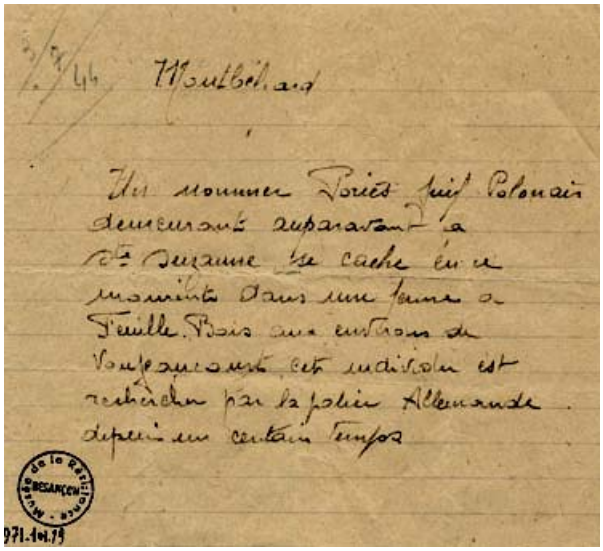
Lavancia incendié par les Allemands les 12-13 juillet 1944
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

La répression ne touche-t-elle que les maquis ?

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

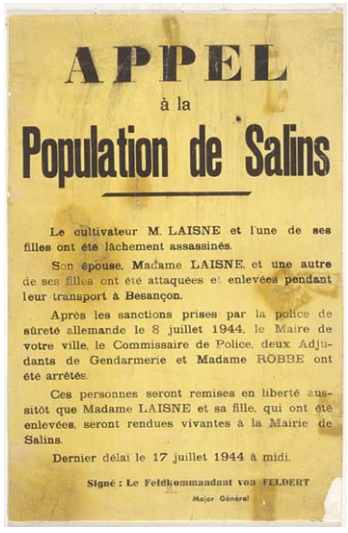
SALLES 11 ET 12
LES CAMPAGNES FACE A LA RÉPRESSION

SALLE 11 : DÉNONCIATIONS, ARRESTATIONS, OTAGES ET EXÉCUTIONS



Lettre de dénonciation
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Des lettres de dénonciation montrent malheureusement que toute la population rurale n'a pas obligatoirement choisi le camp de la résistance. Ces dénonciations constituent un danger inévitable pour ceux qui ouvrent leur porte à celui que l'ennemi pourchasse. On trouve aussi des cas de collaboration active dans les campagnes et la Résistance parfois y met fin de manière brutale.



APPEL
à la
Population de Salins

Le cultivateur M. LAISNE et l'une de ses filles ont été lâchement assassinés.

Son épouse, Madame LAISNE, et une autre de ses filles ont été attaquées et enlevées pendant leur transport à Besançon.

Après les sanctions prises par la police de sûreté allemande le 8 juillet 1944, le Maire de votre ville, le Commissaire de Police, deux Adjudants de Gendarmerie et Madame ROBBE ont été arrêtés.

Ces personnes seront remises en liberté aussitôt que Madame LAISNE et sa fille, qui ont été enlevées, seront rendues vivantes à la Mairie de Salins.

Dernier délai le 17 juillet 1944 à midi.

Signé : Le Feldkommandant von FELDERT
Major Général

Affiche *Appel à la population de Salins*
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Qu'est-il arrivé aux membres de la famille Laisne ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

Comment réagissent les Allemands ?

.....

.....

.....

Mais les Allemands répriment d'une manière implacable tous les actes de résistance. En Franche-Comté, 1339 personnes furent fusillées, parmi elles beaucoup de ruraux. À ce chiffre s'ajoutent ceux exécutés lors d'actions de représailles parfois collectives.

SALLE 12 : LES REPRÉSAILLES

Comme à Oradour sur Glane, devenu tristement célèbre, il y a en Franche-Comté des villages entiers qui payent ainsi leur soutien à la Résistance, ou qui sont victimes de représailles en raison d'une action de la Résistance dans leurs environs.

Village de Saint-Didier incendié par les allemands le 25 avril 1944
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Pourquoi le village de Saint-Didier a-t-il subi de telles représailles ?

.....

.....

.....

.....

Citez d'autres villages ayant subi le même sort.

.....

.....

.....

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

SALLE 20
LE VILLAGE, LA RÉSISTANCE ET LA LIBÉRATION

SALLE 20 : LA LIBÉRATION EN FRANCHE-COMTÉ

La Résistance a activement participé à la libération du pays, et pour cela les maquis ont joué un rôle prépondérant. Mais la Résistance a aussi préparé l'après-guerre en organisant des Comités Départementaux de Libération.

Écusson du comité de Libération du Doubs
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Gilbert Petiot, jeune résistant du maquis FTP "Pierre Semard" est l'auteur du poème sur le village de Fontainebrux.

Par quels mots Gilbert Petiot, dans les quatre premières strophes, évoque-t-il son engagement dans la Résistance ?

.....

.....

.....

.....

.....

Maquisards FTP de Fontainebrux à la libération (Jura)
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

RÉSISTANCE ET MONDE RURAL

Par quels mots évoque-t-il le rôle du village pour la Résistance ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Comment exprime-t-il sa crainte pour le village ?

.....

.....

.....

.....

Affiche *Le soldat de la révolution*
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Décrivez le paysage situé derrière le soldat de la Révolution.

.....

.....

.....

.....

© MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE BESANÇON — SERVICE ÉDUCATIF — OCTOBRE 2005

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

LA CITADELLE — 25000 BESANÇON
Musée municipal « Musée de France »

HORAIRES D'OUVERTURE

de novembre à mars de 10h00 à 17h00 — fermé le mardi
d'avril à juin et de septembre à octobre de 9h00 à 18h00
en juillet et août de 9h00 à 19h00

RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES

Tél. : 03 81 87 83 36 / fax : 03 81 87 83 34
Site : www.citadelle.com
reservation.citadelle@citadelle.com

AUTRES RENSEIGNEMENTS

Tél. : 03 81 87 83 12 / Fax : 03 81 87 83 13
Email : musee.resistance@besancon.fr
Site : www.besancon.fr

SERVICE ÉDUCATIF

Un professeur d'histoire-géographie, détaché par l'Action culturelle académique, assure le lien avec les enseignants, propose des outils pédagogiques de découverte du musée, des publications valorisant les archives et intervient dans le cadre de la préparation du Concours national de la résistance et de la déportation.

Contact : le jeudi de 8h30 à 17h00 en période scolaire
Tél. : 03 81 87 83 12
Email : service-educatif.resistance@besancon.fr

CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation est constitué d'une bibliothèque de 20000 références dont 9500 ouvrages et d'une banque audiovisuelle sur les thèmes liés au musée : nazisme, occupation, résistance et déportation, histoire européenne (1930-1950)...
La plupart des documents sont consultables sur place et disponibles au prêt.
Le catalogue de la bibliothèque est accessible sur le site www.besancon.fr dans rubrique "Les petits plus" sur la page d'accueil.

Horaires d'ouverture au public :
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00
Période de fermeture aux vacances d'été et de Noël (se renseigner)
(Accès gratuit pour les lecteurs et les consultants : veuillez vous signaler à la billetterie du Front Royal)

Contact : tél. : 03 81 87 83 15
Email : documentation.resistance@besancon.fr

PARTENAIRES

Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté
Centre National du Livre
Amis du musée de la résistance et de la déportation

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
LA CITADELLE — 25000 BESANÇON
TÉL. : 03 81 87 83 12
musee.resistance@besancon.fr

académie de Besançon
Éducation nationale

Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

Conception graphique : Mélanie Marbach